

d'autres choses semblables, qu'il seroit trop long de détailler ici, & que nous avons déjà discutées dans un ouvrage en grande partie dirigé vers ces objets *.

Mais quand M. Joyand, victorieux de ses adversaires, a détruit leurs plus précieux ouvrages, qu'il se voit avec complaisance environné de ruines, & travaille à élever sur les débris des plus fameuses hypothèses son système propre, ses efforts sont tout autrement pénibles & bien moins heureux. A la vérité on ne peut disputer à la lumière les grandes qualités qu'il lui attribue, & c'est à coup sûr le plus bel & le plus riche instrument que l'on puisse choisir pour en faire l'ame d'un grand ouvrage. De plus, par-là même qu'elle est encore un profond secret; qu'elle ne se montre que d'une manière très-imparfaite; que sa nature est encore un mystère aux yeux des plus savans; que son identité ou sa différence, avec le feu, l'éther, la matière électrique, magnétique &c, sont encore un problème; par-là même, dis-je, elle est plus propre à servir de base à un système; à raison des tâches diverses qu'un homme ingénieux peut la

* *Observ. philos. sur systêmes. Entret. 1 & 2.*

dre. Quoi, parce que la terre est attirée par le soleil, elle cesse d'attirer la lune? Parce qu'un autre m'entraîne, je ne puis entraîner celui que j'entraînois, & cela dans la même direction? Il paroît tout au contraire que j'acquiere par-là plus de force & d'aissance. M. de la Lande ajoute naïvement : *Voilà ce que les adversaires de l'attraction n'ont jamais compris. Il a bien raison.*